

Méditation-Prière-Dimanche 06.11.2022

32^e dimanche ordinaire

Première Lecture :  [2Maccabées 7 1–14](#)
Psaume :  [Psaume 17 1, 5–6, 8, 15](#)
Deuxième Lecture :  [2Thessaloniens 2 16—3 5](#)
Évangile :  [Luc 20 27–38](#)



La vie... mort et vie...
La vie, une traversée, un pont...
La vie variété colorée...

PREMIÈRE LECTURE

Lecture du deuxième livre des Martyrs d'Israël 2 M 7, 1-2.9-14

En ces jours-là,

sept frères avaient été arrêtés avec leur mère.
À coups de fouet et de nerf de bœuf,
le roi Antiochos voulut les contraindre
à manger du porc, viande interdite.

L'un d'eux se fit leur porte-parole et déclara :
« Que cherches-tu à savoir de nous ?

Nous sommes prêts à mourir
plutôt que de transgresser les lois de nos pères. »

Le deuxième frère lui dit, au moment de rendre le dernier soupir :
« Tu es un scélérat, toi qui nous arraches à cette vie présente,
mais puisque nous mourons par fidélité à ses lois,
le Roi du monde nous ressuscitera pour une vie éternelle. »

Après cela, le troisième fut mis à la torture.
Il tendit la langue aussitôt qu'on le lui ordonna
et il présenta les mains avec intrépidité,
en déclarant avec noblesse :

« C'est du Ciel que je tiens ces membres,
mais à cause de ses lois je les méprise,
et c'est par lui que j'espère les retrouver. »

Le roi et sa suite furent frappés de la grandeur d'âme de ce jeune homme
qui comptait pour rien les souffrances.

Lorsque celui-ci fut mort,
le quatrième frère fut soumis aux mêmes sévices.

Sur le point d'expirer, il parla ainsi :
« Mieux vaut mourir par la main des hommes,
quand on attend la résurrection promise par Dieu,
tandis que toi, tu ne connaîtras pas la résurrection pour la vie. »

PSAUME

Ps 16 (17), 1ab.3ab, 5-6, 8.15

R/ Au réveil, je me rassasierai de ton visage, Seigneur. (Ps 16, 15b)

Seigneur, écoute la justice !
Entends ma plainte, accueille ma prière.
Tu sondes mon cœur, tu me visites la nuit,
tu m'éprouves, sans rien trouver.

J'ai tenu mes pas sur tes traces,
jamais mon pied n'a trébuché.
Je t'appelle, toi, le Dieu qui répond :
écoute-moi, entends ce que je dis.

Garde-moi comme la prunelle de l'œil ;
à l'ombre de tes ailes, cache-moi,
Et moi, par ta justice, je verrai ta face :
au réveil, je me rassasierai de ton visage.

DEUXIÈME LECTURE

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens 2 Th 2, 16 – 3, 5

Frères,

que notre Seigneur Jésus Christ lui-même,
et Dieu notre Père qui nous a aimés
et nous a pour toujours donné réconfort et bonne espérance par sa grâce,
réconfortent vos cœurs
et les affermissent en tout ce que vous pouvez faire et dire de bien.

Priez aussi pour nous, frères,
afin que la parole du Seigneur poursuive sa course,
et que, partout, on lui rende gloire comme chez vous.

Priez pour que nous échappions aux gens pervers et mauvais,
car tout le monde n'a pas la foi.

Le Seigneur, lui, est fidèle :

il vous affermira et vous protégera du Mal.

Et, dans le Seigneur, nous avons toute confiance en vous :
vous faites et continuerez à faire ce que nous vous ordonnons.

**Que le Seigneur conduise vos cœurs dans l'amour de Dieu
et l'endurance du Christ.**

ÉVANGILE

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 20, 27.34-38

En ce temps-là,
quelques sadducéens
– ceux qui soutiennent qu'il n'y a pas de résurrection –
s'approchèrent de Jésus
et l'interrogèrent.

Jésus leur répondit :

« Les enfants de ce monde prennent femme et mari.

Mais ceux qui ont été jugés dignes
d'avoir part au monde à venir
et à la résurrection d'entre les morts

ne prennent ni femme ni mari,

car ils ne peuvent plus mourir :

ils sont semblables aux anges,
ils sont enfants de Dieu et enfants de la résurrection.

Que les morts ressuscitent,
Moïse lui-même le fait comprendre
dans le récit du buisson ardent,
quand il appelle le Seigneur
le Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob.

Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants.

Tous, en effet, vivent pour lui. »

La liturgie de ce jour m'édifie, me console et m'incite à **approfondir la foi et sa cohérence vitale.**

Il est peut-être facile de crier le nom du Seigneur mais la cohérence et la fidélité quand les temps deviennent difficiles sont une tout autre paire de manches. La question est d'autant plus pertinente que nous vivons dans une société et un temps où la fidélité et la constance sont mises à rude épreuve.

Savons-nous vraiment quel est le roc profond de nos existences ? Sur quel roc nous appuyons-nous ? sur qui ?

Qu'est ce qui est le vrai moteur de nos vies ? Le cherchons-nous ? Et quel est le prix que nous sommes prêts à payer pour la vraie Vie ?

Ce qui est remarquable c'est que les jeunes de la première lecture avaient des convictions et y tenaient fermement quitte à perdre la vie.

Et nous ?

Sommes-nous des caméléons qui s'adaptent à l'air du temps, sommes-nous ni chaud, ni froid ?

Oui, la liturgie de ce jour nous fait sérieusement réfléchir sur nos prises de position, et sur **la motivation** de cette prise de position.

Et la question fondamentale qui se pose pour nous, les disciples de Jésus, est notre relation au Christ ressuscité, vivant parmi nous aujourd'hui.

Désirons-nous vraiment vivre avec Lui, en Lui et par Lui ? Osons-nous risquer notre vie par cohérence à la fidélité de l'amour ici et maintenant ?

Nous avons médité la mort lors de la liturgie des défunts et nous disions que pour mourir il faut d'abord « être un vivant ». Quelle est notre option ?

Et quelle vie voulons-nous vivre ?

Le psalmiste nous dit en ce jour :

*je verrai ta face :
au réveil, je me rassasierai de ton visage*

Cherchons-nous la nuit sur notre lit et le matin au réveil cette relation avec le Christ et avec notre Père, pour accueillir son Amour pour vivre chaque journée dans cet amour filial et fraternel ?

Prions comme St. Paul nous le demande pour

*que notre Seigneur Jésus Christ lui-même, et Dieu notre Père
réconfortent nos cœurs
et les affermissent en tout ce que nous pouvons faire et dire de bien.*

Laissons fertiliser notre cœur par cette Parole et laissons-la germer dans notre cœur :

Le Seigneur, lui, est fidèle.

Appuyons-nous sur ce roc surtout ne lâchons pas quand la vie nous éprouve.

Et demandons : « **que le Seigneur conduise nos cœurs dans l'amour de Dieu et l'endurance du Christ.** »

Prenons le temps aujourd'hui et cette semaine de ruminer cette Parole et d'accueillir le cadeau du Dieu qui se donne gracieusement et sans limites.

Et quand les Saducéens interrogent Jésus, comme nous aimons d'interroger Jésus sur la résurrection.

Jésus ne leur donne pas de détails. Il leur dit simplement, dans le langage de leur temps, que *c'est une tout autre réalité* que celle de ce monde et qu'en se qui concerne la vie en Dieu il n'y a que l'AMOUR qui compte, cet AMOUR qui fait de nous des VIVANTS en plénitude.

Que le Seigneur conduise nos cœurs dans l'amour de Dieu et l'endurance du Christ pour que *dès à présent* nous grandissions dans cet Amour divin devenu visible et palpable en Jésus !

Dora Lapière.